

## Vignoble de Nothalten Biodiversité fonctionnelle et utile à la vigne

Il est possible de conjuguer viticulture mécanisée et biodiversité. Bien sûr avec des nichoirs, mais aussi avec le principe de taille des arbres en têtards (ou trognés), qui pourraient tout aussi bien être envisagés sur le rang sans gêner le rognage et le palissage. Visite à Nothalten avec les consultants Julien Hoffmann (Défi écologique) et Jacques Detemple (Haies vives d'Alsace).

David Lefebvre



Julien Hoffmann (à gauche) et Jacques Detemple (à droite), consultants en biodiversité, d'un côté la faune botanique, et de l'autre la faune animale, oiseaux, chauves-souris, mammifères et insectes auxiliaires.

**T**ravailler avec la biodiversité, c'est envisageable et même nécessaire. Encore faut-il prendre conscience que la nature n'est pas un gros mot pour « l'exploitant viticole » mais bien une alliée, capable de

réguler par exemple efficacement la drosophile... L'erreur serait de considérer que des millésimes comme 2014 avec ses invasions de drosophiles ont comme cause principale la biodiversité, estiment Julien Hoffmann

et Jacques Detemple. Le problème est qu'on voit les dégâts causés par des ravageurs, mais qu'il est difficile d'évaluer l'apport agronomique de la biodiversité. Julien Hoffmann est consultant privé international en biodiversité

(Défi écologique). Jacques Detemple préside l'association Les haies vives d'Alsace, dont l'objet est de favoriser la replantation de haies en essences autochtones. À l'initiative du collectif des Vers de Terres, qui rassemble vignerons et salariés de la viticulture, le bi-

nôme proposait une matinée pratique d'initiation à la biodiversité fonctionnelle le 30 mai dernier dans le vignoble de Nothalten. Objectif : comment aménager une vigne conduite classiquement, de manière à stimuler la biodiversité, afin de la rendre utile à la culture

de la vigne, et de façon à ce que ces aménagements et îlots de biodiversité ne contraignent pas les pratiques viticoles ?

Avec des arbres en taille têtard, des nichoirs, des gabions enterrés, des coupes d'entretien des abords des vignes à des périodes judicieuses et une gestion nourricière des interlignes, de la fauche alternée et une gestion des abords réfléchie, il est possible d'organiser une biodiversité fonctionnelle peu contraignante, souligne Julien Hoffmann.

### LES HAIES VIVES D'ALSACE

Jeplantemahaie.fr est un outil d'aide à la décision sur le choix des essences de haies à planter en prenant différents critères comme l'acidité du sol, l'humidité, l'orientation... et l'objectif de la plantation : petits fruits, production de bois... Avec exclusivement des plants locaux, prélevés à partir de baies mises à germer et à pousser chez un pépiniériste alsacien.

### LES ABORDS

Les ronces, arbres morts et autres tas de bois morts recouverts de lierre ne sont en général pas tout à fait conformes à l'idée que l'on se fait d'une vigne propre... Mais ces zones en fouillis sont en réalité d'excellents réservoirs de faune auxiliaire favorables à la vigne. L'idée si on veut conjuguer « propreté » et biodiversité fonctionnelle est d'alterner le débroussaillage d'une même haie en laissant des bandes alternées.



Exemple d'arbres têtards en viticulture, qui peuvent cependant être rabattus plus bas pour être compatibles avec la mécanisation.



Comme le saule, tous les arbres peuvent être taillés en têtard, et être ainsi plantés sur le rang de vigne pour être compatibles avec la viticulture mécanisée.

Le plus connu des alliés de la viticulture est le ver de terre. « Un hectare peut contenir entre une et plusieurs dizaines de tonnes de vers de terre. Lesquels peuvent digérer plusieurs centaines de tonnes de terre. Le labour ne doit donc pas être effectué trop tard au printemps, et de préférence avant le redémarrage de l'activité lombricienne. »

Autres exemples : comme tout autre passereau, un couple de mésanges avec ses petits mange

entre 12000 et 18000 insectes par an. Fréquente chez nous pour peu qu'on lui réserve de l'habitat dans un vieux tronc, ou un nichoir, la chauve-souris pipistrelle gobe 600 à 1 000 insectes par nuit. La souris musaraigne va manger l'équivalent de son poids par jour en insectes et larves et en hiver, trois fois son poids... De même, les araignées épeires produisent une dizaine de toiles par jour entre les hautes herbes, qui sont autant de pièges à insectes. Autant donc tenter alterner la fauche entre les rangs, si la vigueur de la vigne le permet...

Cependant, tous ces prédateurs de parasites de la vigne, et qui sont autant qu'auxiliaires de viticulture, ne sont présents que si l'on a une compréhension fine de son écosystème. C'est pourquoi, avant de planter une haie, Julien Hoffmann et Jacques Detemple proposent de recenser et d'identifier les auxiliaires et les ravageurs, pour ensuite décider du couvert et des plantations, qui proposeront le gîte et le couvert à la faune auxiliaire. « *Chaque parcelle, chaque exploitation a sa propre problématique.* Mais la nouveauté, c'est qu'il est possible



### LES MURETS

Il est également conseillé de préserver les murets qui sont des gîtes à lézards, lesquels sont des chasseurs d'insectes... et donc de drosophiles. Faute de murets, il est possible d'installer sur le rang, ou en bout de rang du gabion semi enterré, qui est tout simplement un tas d'une dizaine de pierres enterrées au deux-tiers. Elles peuvent être disposées sur le rang pour ne pas gêner le passage. Idéalement, il faut les recouvrir d'herbe fauchée, ou de bois de cep de taille disposés en tas.

d'aménager « des points relais » dans les vignes, avec des arbres en taille dite têtard ou trognée, qui ne gênent pas les pratiques viticoles mécanisées. L'arbre têtard, relais de biodiversité, peut parfaitement être envisagé sur un rang de vigne. Il sera taillé et rogné au passage de la rogneuse-éfeuilluse. Le bois qu'il produit est du BRF, (bois raméal fragmenté) particulièrement fertile. « *Lorsque le tronc principal atteint 5-6 cm de diamètre, on l'éte à 1 m ou 1,5 m de hauteur. Il produit ensuite des rejets. La tête de saule devient alors une véritable*



**Julien Hoffmann : Une chauve-souris pipistrelle gobe 600 à 1 000 insectes par nuit.**



**Il est judicieux d'alterner la fauche un rang sur deux, si la vigueur le permet...**

*source de biodiversité, trois fois plus importante qu'un arbre classique.* » Toutes les essences d'arbres ou presque peuvent être taillées en têtard : chêne, charme, tilleul, érable, cormier...

L'idée générale expliquée par Jacques Detemple et Julien Hoffmann est que la vigne est une monoculture avec tous les inconvénients que cela comporte. Il s'agit donc proposer une diversité compensatrice, en aménageant la parcelle, en alternant les rangs travaillés et les fauches, en se servant des abords, talus, haies, bordures de chemins comme réservoir faunistique à staphylin, à chrysope, à mouche tachinaire...